

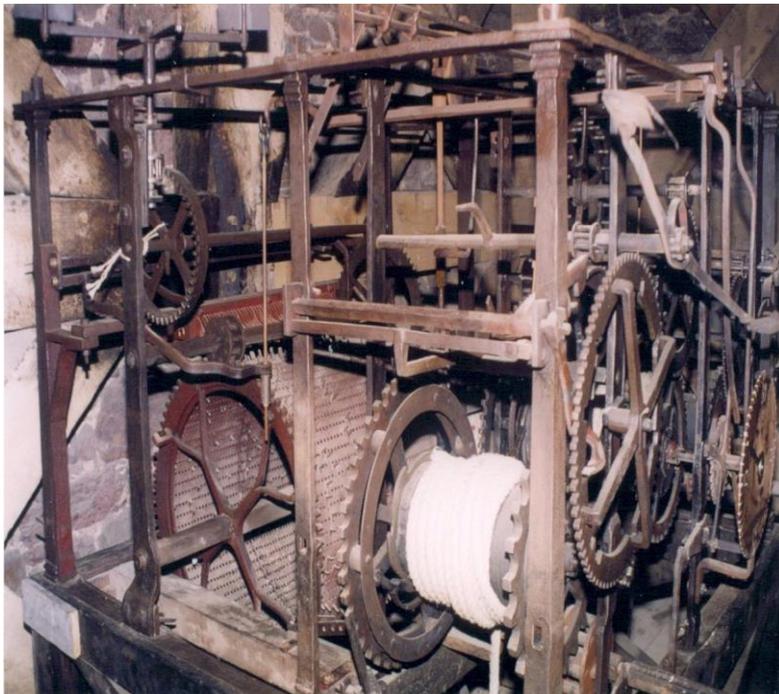


n°45 - 2006/1

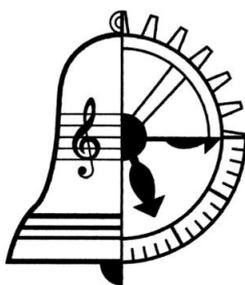
Belgique - België
P.P.
5030 Gembloux
6/ 68064

Le Bulletin Campanaire

Association Campanaire Wallonne a.s.b.l.



*Premières horloges monumentales dans
les anciens Pays-Bas méridionaux
et l'ancienne Principauté de Liège*



Le Bulletin Campanaire

Association Campanaire Wallonne a.s.b.l.

*Trimestriel de l'Association Campanaire Wallonne a.s.b.l.
L'ACW est Membre de la Fédération Mondiale du Carillon*

Objectifs : Fondée en 1994, l'Association Campanaire Wallonne a pour objet la sauvegarde, la promotion et la valorisation du patrimoine campanaire (carillons, cloches, mécanismes d'horlogerie de tours... et tout ce qui s'y rapporte) des Régions Wallonne et de Bruxelles-Capitale.

Siège social et Secrétariat : Rue de la Station, 48
B-5080 Rhisnes
Belgique (Belgium)
☎ +32-(0)81/566.960

Conseil d'Administration :

Président :	Thibaut Boudart
Vice-Président :	Emmanuel Van der Heyden
Secrétaire :	Philippe Slégers
Trésorière :	Pascaline Flamme
Administrateurs :	Christian Draguet Serge Joris Jean-Christophe Michallek

Cotisations annuelles : ***Belgique** : par virement au compte n° 068-2436615-02*

Membre de soutien et administrations	: 30 €
Membre ordinaire	: 14 €
Conjoint(e)	: 6 €
Etudiant(e) et demandeur d'emploi	: 6 €
<i>Etranger : Union Européenne</i>	: 14 €
Hors Union Européenne	: 16 €
<u>IBAN</u> :	BE32 06824366 1502
<u>BIC</u> :	GKCCBEBB

SOMMAIRE

Editorial.....	p. 3
Renouvellement des cotisations	p. 4
Assemblée générale 2006 de l'ACW	p. 5
Recueil de partitions pour carillon composées à l'occasion du 10 ^e anniversaire de l'ACW.....	p. 6
Excursion ACW aux Pays-Bas.....	p. 7
CD Jazzin'up the Bells	p. 8
Prochain congrès de la Fédération Mondiale du Carillon.....	p. 9
Le carillon de Jan Donnes, première œuvre de Marcel Michiels Jr.....	p. 13
Participation au premier Symposium international sur la culture des cloches anciennes (Beijing, Chine).....	p. 19
Premières horloges monumentales dans les anciens Pays-Bas méri- dionaux et l'ancienne Principauté de Liège – Essai de cartographie.....	p. 27
Potins campanaires	p. 37
La revue des revues	p. 39
Agenda	p. 42
Membres ACW en 2005	p. 44



Les articles n'engagent que leurs auteurs. La reproduction des articles et des illustrations de ce Bulletin Campanaire n'est autorisée que moyennant accord de la rédaction et des auteurs.

Site Internet : <http://www.carillons.be> - postmaster@carillons.be



Le Comité de rédaction :

T. Boudart, rue des Combattants 107 A, 1310 La Hulpe
E. Delsaute, rue de la Dodaine 3/2, 1435 Mont-Saint-Guibert
S. Joris, rue E. Labarre 45, 5030 Ernage
Ph. Slégers, rue de la Station 48, 5080 Rhisnes

Couverture : Horloge monumentale du beffroi de Thuin (*photo : B. Mathieu*)

EDITORIAL

Après une année 2005 bien chargée, nous ne pouvons que souhaiter de poursuivre sur cette lancée et que nos nombreux projets campanaires se réalisent.

Dans notre catalogue d'intentions, soulignons plus particulièrement notre objectif pour cette année : enclencher le processus de *reconnaissance*, par la Communauté française de Belgique (en charge de la Culture et de l'Enseignement), *du carillon comme instrument de musique à part entière*. Le carillon a en effet été oublié dans la liste des instruments inscrite dans le décret de 1998 organisant l'enseignement secondaire artistique. Les académies de musique qui proposent le carillon dans leur programme ne bénéficient donc pas de subventions pour cet enseignement ! L'ACW, après avoir été interpellée par un directeur d'académie, a déjà été à la base d'une question parlementaire (cf. Bulletin n°40 - 2004/4). Elle se doit cette fois d' « enfoncer le clou » en fédérant les différents acteurs et en portant leurs revendications auprès du ministre compétent.

Comme vous aurez l'occasion de le lire dans ces pages, l'année campanaire sera également riche en rencontres. Nous vous promettons une *Assemblée générale (le 11 mars)* très dynamique, conviviale et instructive pour clôturer notre année jubilaire. Le Congrès de la Fédération Mondiale du Carillon, qui se tient à Gdansk en juillet prochain, nous donne l'occasion d'effectuer un superbe voyage entre carillonneurs ou amateurs de carillon. Nous projetons par ailleurs d'organiser l'une ou l'autre excursion, voire même un voyage, où nous aurons l'occasion tous ensemble de partager notre expérience et notre passion.

En attendant le plaisir de nous rencontrer, toute l'équipe de l'ACW se joint à moi pour vous souhaiter une année 2006 pleine de bonheur et de succès, généreuse en amitiés et riche en enseignements et découvertes.

Thibaut Boudart

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2006 DE L'ACW

L'assemblée générale 2006 de l'association aura lieu le samedi 11 mars à 14h00 en la Salle du Conseil de la Faculté des Sciences Agronomiques de Gembloux (Passage des Déportés, n° 2).

Elle permettra de faire le point sur les activités de l'association et sur l'évolution de sa situation financière. Conformément aux nouveaux statuts de l'association, trois mandats d'administrateurs devront être renouvelés lors de cette assemblée. Les candidats à un mandat d'administrateur sont priés d'*adresser leur candidature au secrétariat de l'association d'ici au 28 février*, accompagnée d'une courte lettre de motivation. Les candidats administrateurs doivent être membres de l'association depuis une année civile au moins.

L'assemblée générale sera suivie, à 16h00, d'une séance académique qui clôturera officiellement le programme des activités liées au 10^e anniversaire de la fondation de l'association (à Gembloux) en octobre 1994 et de sa conversion en A.s.b.l. en février 1996. On présentera, à cette occasion, le reportage filmé de la fonte de cloches en plein air du 21 juillet 2005 à Tellin, ainsi que les diverses publications réalisées dans le cadre de notre année jubilaire (recueil de compositions originales pour carillon écrites par des musiciens de l'espace Wallonie-Bruxelles, CD *Jazz'in up the Bells*, carte des carillons de Wallonie), etc.

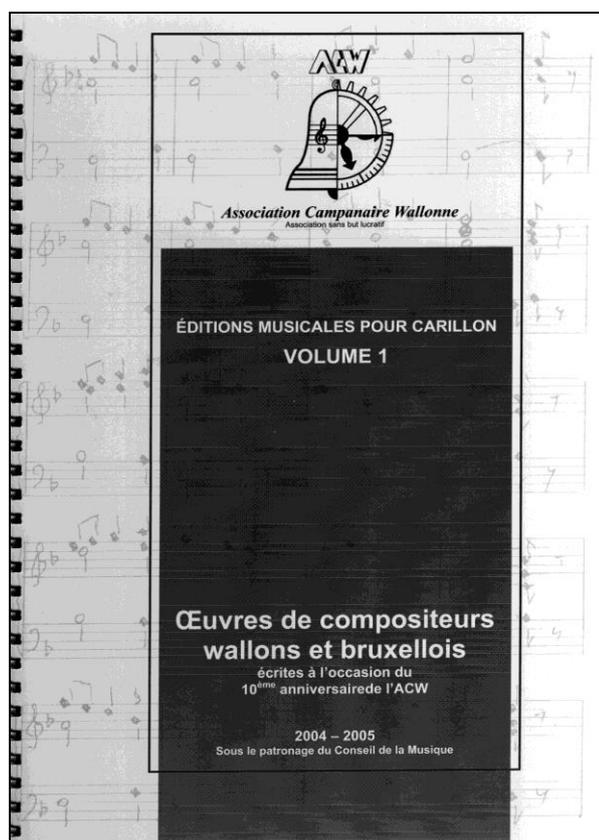
Les modalités pratiques de cette assemblée générale seront communiquées conjointement à la convocation qui sera adressée dans les prochaines semaines aux membres de l'association.

Le Conseil d'administration

RECUEIL DE PARTITIONS POUR CARILLON COMPOSÉES À L'OCCASION DU 10^E ANNIVERSAIRE DE L'ACW



Annoncé depuis plusieurs mois, le recueil de compositions pour carillon réalisé à l'occasion du 10e anniversaire de l'Association Campanaire Wallonne vient de sortir de presse.



Les carillonneurs et divers musiciens de l'espace Wallonie-Bruxelles ont été invités à s'associer à cette initiative en adressant à l'ACW une œuvre inédite pour carillon.

L'ACW a voulu ainsi affirmer son engagement en faveur du carillon dans les régions précitées, en particulier en ce qui concerne la composition de musique pour carillon.

Un groupe de travail a été créé à cet effet au sein du Conseil d'administration de l'association.

Une dizaine de compositeurs ont répondu avec enthousiasme à l'invitation, permettant de réaliser un recueil contenant les partitions suivantes (accompagnées d'une courte biographie des auteurs et d'un commentaire de leurs œuvres) :

- *The Latin skill song for ding dong* Eric Gerstmans
- *Invention* Véronique Lontie
- *Eté, ton pouvoir est évanoui* Octavian Morea
- *Ode pour le carillon* Serge Joris
- *No war blues* André Klenes
- *Sérénade Sicilienne* Calogero Giglia
- *Le chant des bergers* Fabrice Renard
- *Suite naïve miniature* Félix Snyers
- *Three o'clock* Raphaël Hertsens
- *Prélude en mi* Jean-Louis Poliart

Ce recueil est envoyé gratuitement aux carillonneurs, belges et étrangers, membres de l'association. Il sera également envoyé gratuitement aux membres de l'association qui en feront la demande auprès du Secrétariat de l'association.

EXCURSION ACW AUX PAYS-BAS



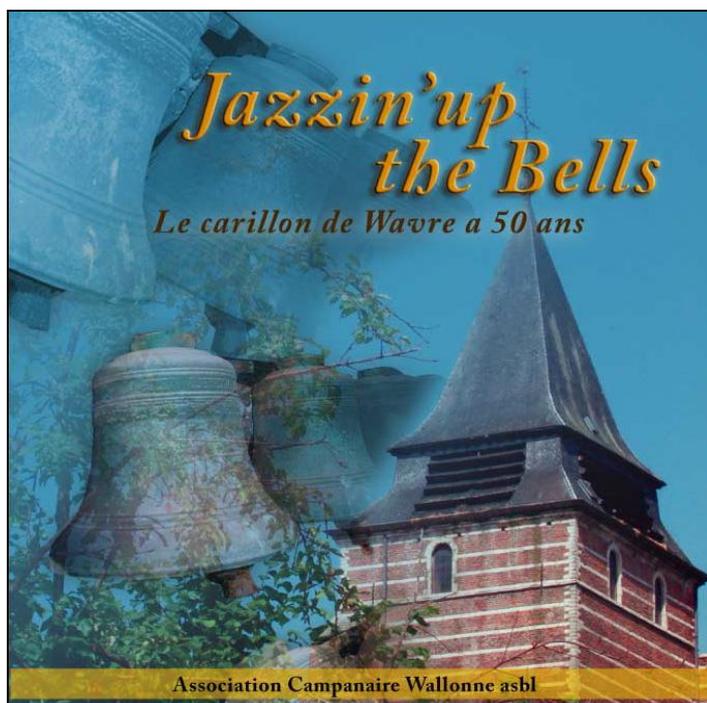
L'ACW vous invite, le **29 avril 2006**, à la visite de l'exposition « *Horloges de tours, le temps pour chacun* » mise sur pied à Schoonhoven (Pays-Bas) à l'occasion des 25 ans de l'association néerlandaise de conservation des horloges de tours.

Les modalités pratiques de cette excursion figurent dans la rubrique Agenda du présent Bulletin Campanaire (p. 42).

CD Jazzin'up the Bells

Faisons « Jazzer » les cloches

Enregistré lors du concert du 50e anniversaire du carillon de Wavre, ce CD édité par l'Association Campanaire Wallonne offre 66 minutes de pur bonheur : quinze morceaux bien connus et accessibles au grand public, interprétés soit au carillon seul, soit conjointement par le carillon et l'*Amandi Jazz Quartet* de Gilles Lerouge (FR).

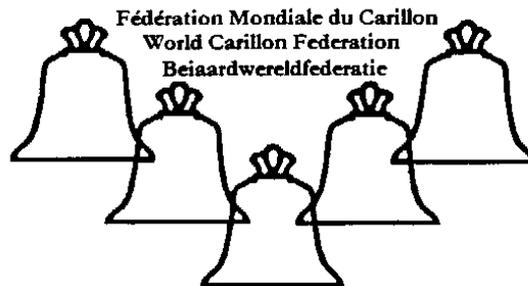


Quelques titres :

- *Dans les rues d' Antibes*
(Sydney Bechet)
- *Mon Amant de Saint-Jean*
(Angel - Carrara)
- *Tequila*
(Wes Montgomery)
- *Bluesette*
(Toots Thielemans)
- *Autumn Leaves*
(Johnny Mercer)
- *Oh when the Saints*
- etc.

Ce CD, dont des extraits sonores figurent sur le site Internet de l'ACW, peut être commandé au Secrétariat de l'association (Rue de la Station, n°48, 5080 Rhisnes, Belgique – tél. : 32-(0)81/566.960, e-mail : secretariat@carillons.be) au prix de **15 € + 2,5 € de frais de port**, à verser sur le compte de l'association (068-2436615-02 - IBAN : BE32 06824366 1502 - BIC : GKCCBEBB) **avec la mention « CD carillon de Wavre ».**

Prochain congrès de la Fédération Mondiale du Carillon



Le prochain congrès de la Fédération Mondiale du Carillon (FMC) aura lieu du 16 au 20 juillet, à Gdansk (Pologne). Il sera le 15^e de la série inaugurée il y a plusieurs décennies.

Les congrès de la FMC réunissent habituellement près de 200 carillonneurs et amateurs d'art campanaire venus des quatre coins du monde et sont dès lors une occasion unique de nouer des contacts avec ces collègues, de faire avec eux le point sur le développement de l'art campanaire sur les divers continents, d'entendre des modes d'interprétation différents lors des concerts de carillon organisés dans le cadre du congrès, de prendre connaissance d'un vaste choix de partitions de musique pour carillon mises en vente dans la « boutique musicale », etc.

Les séances académiques et les conférences organisées au cours de ce congrès auront lieu à l'Hôtel de ville de Gdansk. Les concerts de carillon seront donnés sur le carillon de cet édifice, sur celui de l'église Ste-Catherine, ainsi que sur un carillon ambulant.



Programme

- Dimanche 16 juillet :
 - Assemblée générale de la FMC (première partie), avec présentation du rapport d'activités des guildes nationales/régionales membres de la FMC
 - Concerts de carillon (x 3)
 - Messe et concert d'orgue en l'église Ste-Marie
 - Boutique de partitions de musique pour carillon
 - Concert de musique ancienne par la Capella Gedanensis
- Lundi 17 juillet :
 - Conférence n° 1 (La musique dans Gdansk l'ancienne)
 - Conférence n° 2 (L'art campanaire dans Gdansk l'ancienne)
 - Concerts de carillon (x 3)
 - Excursion en bateau au départ du port de Gdansk
 - Soirée folklorique en la forteresse historique Wisloujście
- Mardi 18 juillet : excursion au Château Malbork
 - Concerts de carillon au château Malbork (x 3)
 - Conférence n° 3 (sujet en cours de définition)
 - Dîner au château
- Mercredi 19 juillet :
 - Conférences n° 4 et 5 (sujets en cours de définition)
 - Concerts de carillon (x 3)
 - Visite du quartier historique d'Oliwa et de la localité Sopot
 - Boutique de partitions de musique pour carillon
- Jeudi 20 juillet :
 - Conférence n° 6 (sujet en cours de définition)
 - Assemblée générale de la FMC (seconde partie)
 - Concerts de carillon (x 3)
 - Dîner de gala avec concert symphonique

Frais de participation

	Inscription avant le 31 mars	Inscription après le 31 mars
Membres ACW	150 €	200 €
Adultes accompagnants	100 €	150 €
Etudiants	100 €	150 €

Ces frais couvrent la participation aux activités prévues dans le programme ci-dessus mais n'incluent ni l'hébergement ni les repas non explicitement prévus dans ce programme.

L'inscription au congrès se fait par courrier, fax ou e-mail, via le formulaire se trouvant à l'adresse Internet www.carillon.pl.

Un subside aux carillonneurs membres de l'association souhaitant participer à ce congrès sera soumis par le Conseil d'administration de l'ACW à l'approbation de la prochaine assemblée générale.

Logistique

- Logement : les hôtels suivants offrent des conditions spéciales aux participants au congrès (détaillées à l'adresse Internet www.carillon.pl) :
 - Holiday Inn (****) : l'hôtel officiel du congrès, situé à proximité immédiate de la gare et de l'Hôtel de ville. Chambre double + petit déjeuner = 380 zlotys (soit environ 95 €) par nuit.
Renseignements : www.gdansk.globalhotel.pl
 - Mercure-Hevelius (***) : chambre double avec petit déjeuner = 360 zlotys (soit environ 90 €) par nuit. Renseignements : www.polhotels.com/Gdansk/Hevelius
 - Dom Muzyka (**): la « Maison du musicien », rattachée à l'Académie de musique de Gdansk. Chambre double avec petit déjeuner = 210 zlotys (soit environ 52,5 €) par nuit.
Renseignements : www.dom-muzyka.pl

Pour bénéficier de ces conditions spéciales, il est indispensable d'effectuer les réservations via le(s) formulaire(s) prévu(s) à cet effet sur le site www.carillon.pl.

- Transport :

- Gdansk est accessible par route, chemin de fer ou avion.
- L'association Campana (élèves et anciens élèves de l'Ecole de Carillon de Malines) organise un transport en autocar de Louvain (Leuven) à Gdansk, avec départ le 14 juillet et arrivée le 15 juillet. Les villes « carillonnantes » suivantes seront visitées en cours de route : Hanovre, Magdeburg et Berlin. Le logement d'étape est prévu à Brandeburg. Le retour sera entamé le 21 juillet et durera également deux jours.

Prix pour étudiants = 120 € (pour non étudiants = 190 €), non compris les repas, le logement et le pourboire. Réservation à faire *avant le 31 mars*.

Renseignements : Marc Van Eyck (e-mail : marc@vew.be, tél. 0475-678901)

Renseignements complémentaires

- ACW : tél. 32-(0)81/61 09 68
- Fédération Mondiale du Carillon : www.carillon.org
- Organismes du congrès : www.carillon.pl
- Ville de Gdansk : www.gdansk.pl



Le carillon de Jan Donnes, première œuvre de Marcel Michiels Junior (Tournai)



Nous avons souhaité mettre à l'honneur le carillon de Jan Donnes, inauguré il y a 80 ans et qui fut la première œuvre du fondeur Marcel Michiels Junior (Tournai). Michel Lejeune nous relate l'origine et les pérégrinations hors du commun de cet instrument.

La rédaction

Jan Donnes

Jan Donnes naquit à Malines (Mechelen), le 14 mai 1902. Il fut un des premiers et certainement un des meilleurs élèves de Jef Denyn, fondateur en 1922 de l'École de carillon de Malines, où Donnes obtint le diplôme de carillonneur le 12 août 1926, avec grande distinction.

En 1923, alors qu'il est encore élève de l'école précitée, Jan Donnes fait restaurer à ses frais le carillon de l'église Sint-Geertrui de Louvain (Leuven), sur lequel il donna régulièrement des concerts à l'époque.

En 1925, il commande la construction d'un carillon privé à Marcel Michiels Junior (Tournai), devenant ainsi le premier carillonneur des temps modernes à posséder son propre carillon ¹.

1. En page 238 du livre « Van Paardebelt tot Speelklok », l'éminent campanologue André Lehr signale au sujet de Du Mery, fondeur de cloches : « ... après le carillon d'Enghien, il ne coulera que quelques carillons, et, en 1760-1761, deux tout petits carillons, dont il en vendit un à la ville de Chimay et l'autre à Boudewijn Schepers, carillonneur d'Alost, qui coulait des cloches en amateur. Ce dernier le vendit à son tour à la commune de Mespelare en 1777 ». Nous pouvons en conclure que Boudewijn Schepers fut, en 1761, la première personne à posséder un carillon privé.

Après avoir donné quelques concerts sur le carillon de la cathédrale Saint-Rombout de Malines, Jan Donnes choisit une carrière non musicale et cesse d'être actif comme carillonneur ².

Le carillon de Jan Donnes

Le carillon Jan Donnes possède 40 cloches ³, d'un poids total de 2100 kg. La plus lourde pèse 275 kg. Sa tonalité de base est un do# (c#). Les inscriptions suivantes figurent, en néerlandais, sur les cloches les plus lourdes :

- Cloche 1 (dénommée *Elisabeth*, le prénom de la mère de Jan Donnes) : « *Ces 40 cloches ont été fondues par Marcel Michiels jr à Tournai en 1926 sous les conseils de maître Jef Denyn pour le domaine Donnes à Kapellen-op-den-Bosch* »
- Cloche 2 : (dénommée *Eugeen-Rosalie*) : « *Longue vie à Papa et à Maman. Qu'ils bénissent le son Ré* »
- Cloche 3 (dénommée *Jan*) : « *Elève de l'école de Jef Denyn, Jan sera un maître des cloches* »

Marcel Michiels Junior

Né à Tournai en 1898, Marcel Michiels Junior succéda en 1924 à son père Marcel Michiels à la tête de la fonderie de cloches que ce dernier, d'origine malinoise, avait rachetée en 1886 à la famille Drouot restée sans successeurs ⁴.

Marcel Junior avait suivi des cours de carillon à l'École de carillon de Malines fraîchement créée et complété son apprentissage

2. Malines est non seulement le centre mondial du carillon, mais est aussi connue en Europe pour sa production de légumes. A la Zandpoortvest, un des vestiges de Malines, se tenait jusqu'à la fin des années 1980 le marché de légumes en gros. Jan Donnes possédait, en face de ce marché, une entreprise fabriquant des caisses en bois pour emballage de légumes.

3. Notes au clavier (en notation de Belgique francophone / néerlandophone) : do2, ré2 - chromatique jusqu'à fa5 / c2, d2 - chromatique jusqu'à f5.

Pédalier de 17 notes : do2, ré2 - chromatique jusqu'à fa3 / c2, d2 – chromatique jusqu'à f3.

4. Les Drouot étaient, par alliance, successeurs des Barbieux, dont cinq générations de fondeurs furent établis à Tournai.

de la fonte des cloches chez Félix Van Aerschot à Louvain (Leuven), avec qui il s'associa de 1928 à 1932.

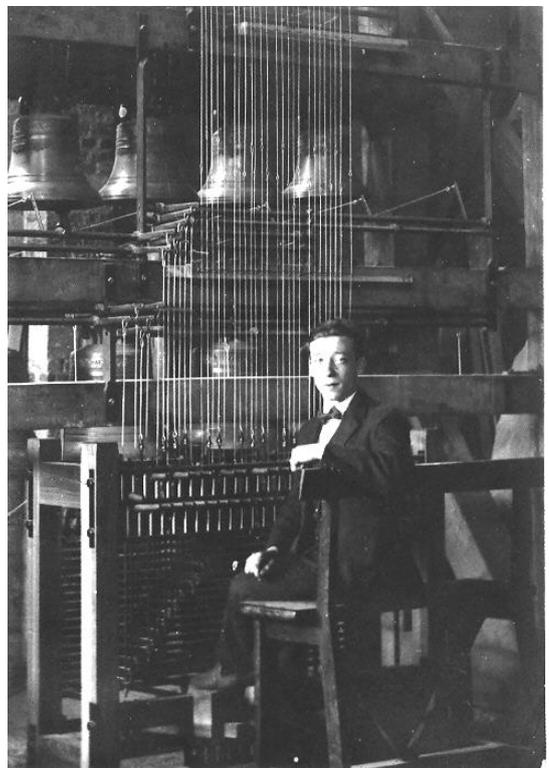
Le carillon Jan Donnes fut le premier carillon qu'il construisit à Tournai. Il donnera ensuite à cette fonderie tournaisienne un essor remarquable en y fabriquant plus d'un millier de cloches, destinées à l'Europe et à l'étranger (dont les Amériques). Il décéda en 1962.

Les pérégrinations du carillon de Jan Donnes

Il était initialement prévu d'installer le carillon de Donnes dans le domaine familial de Kapellen-op-den-Bosch, près de Malines. Le carillon n'y fut toutefois jamais installé, les parents de Jan Donnes ayant entre-temps vendu cette propriété et acheté le château Geerdegem à Malines (Zemstbaan).

L'instrument fut alors installé dans un atelier derrière la maison **Donnes** de la Zandpoortvest² à Malines. C'est là que Jan Donnes construisit lui-même le clavier et le mécanisme de raccordement des cloches de ce carillon, ainsi qu'un clavier d'étude.

Réalisant qu'il n'arriverait pas à fondre dans les temps le carillon prévu pour les festivités du 8e centenaire de l'abbaye de Grimbergen, Marcel Michiels Junior fit appel à Jan Donnes en 1929 en vue d'emprunter son carillon et de l'installer momentanément dans la tour de l'abbaye. Ce qui fut fait. Après les festivités, l'instrument réintégra le château familial à Malines.



L'année suivante, Jan Donnes prêta gracieusement son carillon, l'espace de quelques mois, pour l'exposition universelle de 1930 à

Anvers. L'instrument fut installé dans une copie du beffroi de Lier, qui devint ainsi la « *tour chantante* » de l' « *Ancienne Belgique* ».

En 1933, le carillon trouva place dans une petite tour spécialement bâtie à cet effet au château familial à Malines.

En 1938, l'instrument fut transporté dans la cour de l'hôtel de ville de Malines dans le cadre des grandes fêtes du carillon organisées cette année-là. Il réintégra ensuite la propriété familiale, où il demeura jusqu'en 1969.



Tour construite pour le carillon dans la propriété Donnes à Malines



Concert sur le carillon Donnes lors des fêtes du carillon à Malines en 1938

Pendant la 2^{ème} guerre mondiale, les cloches de ce carillon échappèrent à la réquisition, les Allemands ayant vraisemblablement « oublié » cet instrument en raison du fait qu'il ne se trouvait pas dans une église.

En 1947, Jan Donnes mit fin à ses activités commerciales. Après la mort de sa mère, le château familial fut vendu en 1969 et Jan Donnes partit s'installer à Keerbergen, dans les environs de Malines. Il demanda à la commune de pouvoir installer son instrument dans sa propriété, où il avait l'intention de le proposer aux élèves de l'Ecole de carillon de Malines comme instrument d'étude. La commune refusa. Un membre de la famille de Donnes, échevin à Keerbergen, essaya même de tirer profit de cet instrument en période électorale en demandant à Donnes d'en faire don à la commune pour

l'installer dans la tour de l'église. Jan Donnes refusa, fit démanteler son carillon et le rangea dans sa cave.

Après sa mort le 5 juin 1979 à Bonheiden, près de Malines, les cloches de son carillon restèrent entassées dans la cave de son fils Jan Donnes Junior, à Keerbergen.

Lors d'un congrès de carillonneurs à Carcassonne (France), le carillonneur malinois Marc Knops avait fait la connaissance du fondeur français François Granier, installé à Hérépian (dép.Hérault, France). Quand par hasard, en fin d'année 1992, Marc Knops lut sous la rubrique « annonces » d'une revue paroissiale que le carillon Donnes était à vendre pour 1.000.000 BEF (25.000 €), il en avertit François Granier, qui fut aussitôt intéressé par l'achat de l'instrument.

François Granier installa tout d'abord le carillon dans la vieille abbaye de Fontcaude (dép. Hérault) et Marc Knops, en voyage de noces en France, fit un détour par cette localité pour y donner le concert inaugural, le 17 juillet 1993.

En 1995, François Granier vendit finalement l'instrument à la commune voisine de Magalas, où il est utilisé, depuis, comme attraction au sein de « *L'Espace Vins et Campanes* » de ce village.

Michel Lejeune

Sources

- Jef Rottiers, *Beiaarden in België*, pages 126, 127, 171 et 306 (Editions Beiaardschool Mechelen, 1952)
- M. et Mme Jan Donnes Junior
- Mme Françoise Descalzo, Office du Tourisme Intercommunal - Magalas (France)
- Fonds documentaire de l'Association Campanaire Wallonne

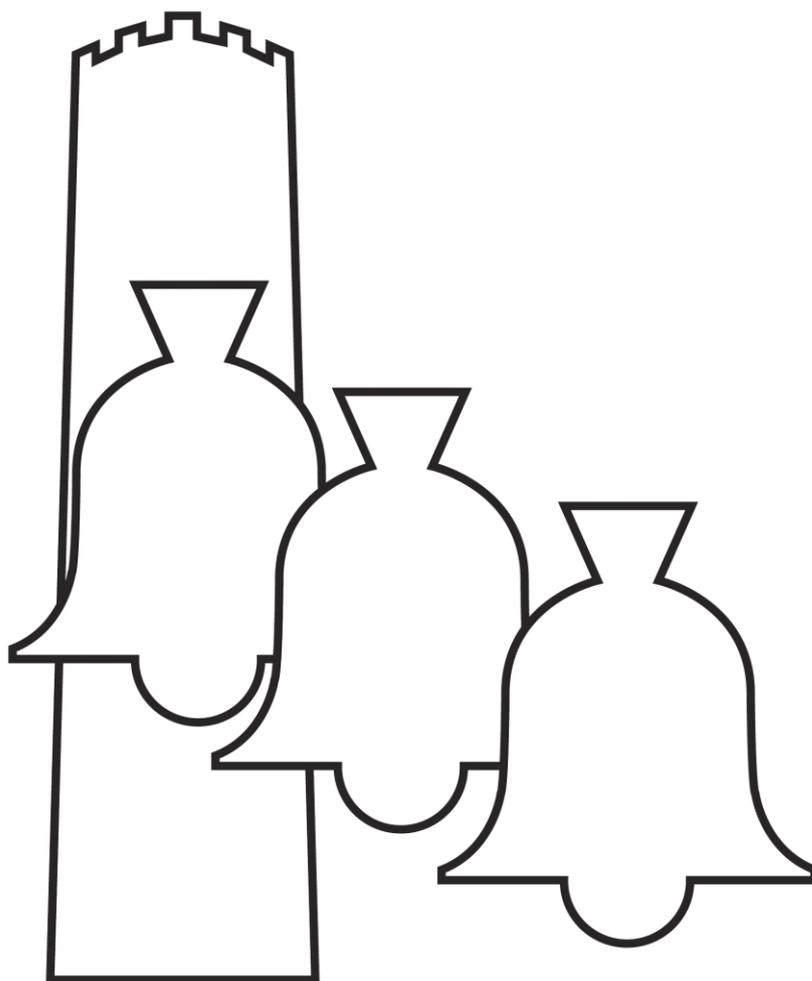
Iconographie

- Archives de l'Ecole Royale de Carillon Jef Denyn (Malines)
- Archives de M. Jan Donnes Junior

MICHIELS

CLOCHES • CARILLONS • HORLOGES DE TOUR

MAISON FONDÉE EN 1860



Korenmarkt 6, 2800 Mechelen
Tel. +32 (0)15 42 12 96 - Fax. +32 (0)15 43 19 12
michielsmechelen@telenet.be

Participation au premier Symposium international sur la culture des cloches anciennes

Beijing (Chine) 5 - 9 septembre 2005

Il est particulièrement intéressant de suivre l'évolution de l'art campanaire chinois. Le symposium qui s'est déroulé à Beijing en septembre 2005 a été un excellent moyen de prendre conscience de son développement extraordinaire.

Nous aborderons successivement les prodromes de ce colloque, son contenu et les développements que les échanges ont permis de comprendre.

Préparation

Le colloque fut pour une part préparé par des échanges entre la France et la Chine (visites respectives), mais aussi par la réalisation de projets : on ne peut ignorer l'importante exposition qui s'est déroulée à Paris en 2001, à la Cité de la Musique, intitulée « *La voix du dragon*¹ ». Elle portait sur les trésors archéologiques et l'art campanaire de la Chine ancienne, principalement les découvertes faites dans la tombe du marquis YI de Zen.

Le colloque sur « archéologie et musique » qui s'est déroulé en marge de cette exposition a développé une partie des sujets ayant fait l'objet de l'exposition. A cette occasion, une communication portait sur les trésors archéologiques chinois. Des concerts sur copie d'un antique carillon chinois émaillèrent la présentation des objets.

1. Voir Bulletin Campanaire 2001/2 (n° 26), page 21.

La France, cette année, a organisé à Pékin une très belle exposition sur le thème « La cloche et l'histoire de France ».

Le musée de Tellin a suivi ces travaux et reçu les responsables du Musée de la Grande cloche de Pékin dès le début des contacts.

Programme des conférences

Le colloque a largement dépassé les limites des premiers contacts entre la France et la Chine. Il s'est caractérisé par une extension dans le temps, en élargissant les données archéologiques mais aussi en associant des fondeurs actuels à la thématique étudiée. L'espace a aussi été étendu puisque la Corée, le Japon, l'Australie et les différentes régions et minorités de la Chine ont été invités à s'exprimer. Soixante participants ont ainsi été réunis dans un ancien palais transformé en hôtel et salle de réunion puis promenés dans les différents musées, dont le musée de la divine musique, le musée de la grande cloche et le musée des trésors de la cité impériale qui comprend une remarquable collection d'automates anciens. Le contenu des communications illustre bien l'ampleur des débats :

- Patrimoine et symbole.
- Le bestiaire de la cloche.
- Les anciennes cloches à tête de dragon du sud de la Corée.
- Etude des technologies de fonte des cloches anciennes à partir de cas précis, fours, moules, accordage.
- Essai de classification des anciennes cloches des périodes Fei Niao et Nai Liang.
- Différentes sortes de cloches anciennes au Japon et influences historiques au Japon.
- Techniques de fonte des cloches anciennes au Japon, étude comparative.
- Etude des cloches fabriquées en Corée sous la première dynastie Choséon, sens et fonction.
- L'acoustique des cloches anciennes de Chine.

- La cloche musicale chinoise ancienne et moderne, innovation et tradition.
- Les inscriptions en Ranjana Sanscrit sur les cloches Yongle.
- La construction de la nouvelle ville de Beijing sous les Ming avec les tours de la cloche et des tambours, fonction et symbolisme.
- Implications culturelles de la forme et des propriétés acoustiques de la cloche du Temple de la grande cloche y compris les inscriptions bouddhistes.
- Les cloches musicales : techniques et évolution, progrès et connotations.
- Comparaison des cloches anciennes chinoises et européennes du point de vue du son, du timbre et des modulations.
- Les 251 cloches géantes en bronze et fer de la Chine.
- Les poèmes de la période Tang et leurs descriptions des cloches et de leur son.
- La suspension des cloches monumentales, les charpentes, les techniques.
- Origine et évolution des cloches anciennes de Chine.
- Héritage de 2000 ans de Bouddhisme dans l'art campanaire chinois.
- La part des minorités chinoises dans la richesse du patrimoine campanaire chinois, comparaison entre la culture Han et les minorités.

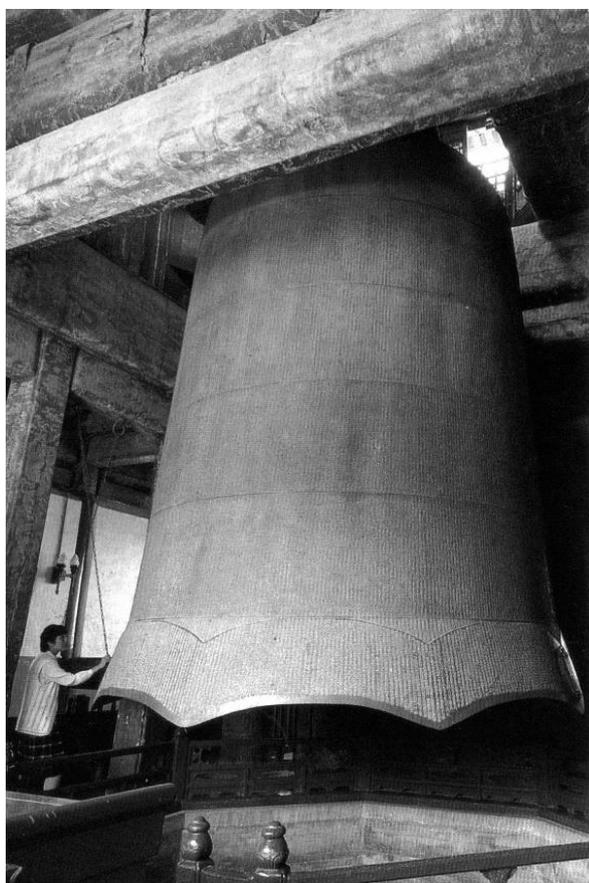
Enseignements

La lecture de ce programme montre bien la présence du domaine culturel avec la recherche du sens des dessins et des écritures.

L'aspect culturel pourrait résumer l'ensemble du colloque à partir d'une constatation : le son, la forme, la composition, la décoration et les usages sont liés à des problématiques identiques propres aux grands idiophones (instruments qui produisent des sons à partir des vibrations de leur propre matière). Chaque période

historique, chaque religion, chaque culture politique a apporté des fonctions et symbolismes propres. Quelques exemples vont illustrer cette constatation.

Les différences de formes entre les cloches européennes et chinoises sont connues, les cloches chinoises sont moins évasées et d'une forme circulaire, carrée ou en amende, le bord est festonné ou semi-circulaire. On sait que ces dernières sont frappées par un tronc de bois tendre qui touche le flanc. Les cloches de carillon sont frappées au maillet et ont deux points de frappe correspondant à deux notes situées à la même latitude et accordées en tierce mineure.



Cloche Yongle du Temple de la grosse cloche, à Beijing ^{2, 3}



Cloche Yonghong à protubérances ³



Carillon antique, à frappe manuelle ³

-
2. N.d.l.r. : cloche fondue sous le règne de l'Empereur Yongle (1403 – 1424 après J.C.). Elle mesure 3,3 m de diamètre et 6,75 m de haut. Son poids est de l'ordre de 46,5 tonnes. Elle est décorée de plus de 230.000 caractères chinois reprenant des textes bouddhiques qui en tapissent l'intérieur et l'extérieur : voir Bulletin Campanaire n° 20 (1999/4), page 8.
 3. Iconographie : fonds documentaire de l'ACW.
-

L'accordage des cloches se fait sur quatre segments de surépaisseurs en forme de créneaux situés à l'intérieur des cloches près du cerveau. C'est sur ces segments qu'opère l'accordeur se servant parfois d'un petit instrument à corde pour isoler la note. L'accordage en Occident se faisait au marteau et au burin, à l'intérieur et sur toute la surface à retoucher, actuellement cela se fait au tour. On a le souvenir d'une technique différente appliquée notamment par Hémony, technique ponctuelle redécouverte par certains modèles mathématiques actuels.

On a pu constater que les cloches comme la grosse cloche de la tour de la cloche à Beijing sont couvertes de caractères d'écritures sur toute la hauteur, ces textes sont des prières. Les décors sont très importants et au contraire de l'Europe doivent être vus car la cloche n'est pas cachée.

Les dragons sont une caractéristique de la culture chinoise, dragons à une ou deux têtes, à ailes ou écailles, opposés ou enlacés, tête levée ou buvant. On les trouve donc sur les cloches comme sur le toit des maisons, au contraire de nos civilisations, ils sont protecteurs.

On trouve sur les cloches de certaines régions des tigres plus ou moins stylisés, des fleurs de lotus, des oiseaux, des lignes de mamelons en forme de perles, des nuages, etc.

Ces premières caractéristiques ne sont pas les seules : une cloche en Chine doit comporter du plomb, métal qui chez nous est exclu par les protocoles de Limbourg. Le plomb permet de donner à l'ensemble des formes plus fluides, ce qui est important pour les textes écrits parfois de haut en bas des cloches. La présence de plomb permet aussi d'augmenter la durée de la vibration qui crée ainsi un son plus circulaire, plus méditatif.

La technique de fabrication est aussi différente : les cloches chinoises anciennes étaient fondues dans des moules enterrés mais aussi dans des moules composés de différentes parties (la forme non circulaire rend le troussage et les moules à manteaux d'une pièce impossible). Actuellement et même pour des cloches de plus de 100 tonnes, on utilise des moules en céramique où le bronze est coulé

dans un moule préchauffé. Ce moule est évidemment composé de divers éléments ajustés, ce qui convient aux cloches décorées par panneaux. La finition assurée par cette technique est d'une grande qualité.

La même technique permet aussi des copies très fidèles de carillons anciens. Le carillon exposé à Paris lors de l'exposition de 2001, copie du carillon excavé de la tombe du marquis Yi, a été réalisé selon ce procédé.

Conclusions

Les lecteurs du *Bulletin Campanaire* ⁴ et de la revue *Campanae Lovanienses* ⁵ se souviendront des commentaires qui ont suivi le voyage campanaire organisé en 1999 en Chine par la Société Française de Campanologie, l'Association Campanaire Wallonne et Campanae Lovanienses. Il est frappant de constater qu'en 8 ans, les artisans se sont réappropriés non seulement les techniques anciennes mais aussi se sont lancés avec succès dans les techniques les plus modernes. Ils le font actuellement pour la réalisation des cloches liées à leur culture (et la demande est importante dans ce pays) mais ils sont désireux de réaliser les cloches selon les normes européennes, tant des cloches de volée que des cloches de carillon.

Leurs motivations sont un immense désir d'apprendre et de réaliser, une rapidité dans les progrès et les recherches et une valorisation des réalisations culturelles, que l'on constate par ailleurs dans la qualité des fouilles archéologiques réalisées et par les beautés des musées, dont l'extraordinaire Musée de la divine musique, à Beijing.

La complexité des décors et des formes fait de la cloche un témoin historique important et plusieurs orateurs ont démontré, suite à des analyses formelles et à partir d'une typologie rigoureuse, les

4. Bulletin Campanaire n° 20 (1999/4), page 7.

5. Campanae Lovanienses, n° 4 (décembre 1999), page 41.

liens entre les cloches anciennes chinoises et celles de Corée ou du Japon.

Ces liens sont le fait d'artisans locaux s'inspirant des formes chinoises. Ils peuvent aussi provenir d'artisans chinois migrants, à la base de l'extension de certains modèles proches des modèles chinois. L'apogée de ces influences se situe pour le Japon vers 700 et autour des mêmes dates pour la Corée. Les ethnies minoritaires de la Chine ont naturellement été influencées à des dates plus anciennes.

Les formes et les textes permettent aussi de suivre les influences bouddhistes et taoïste.

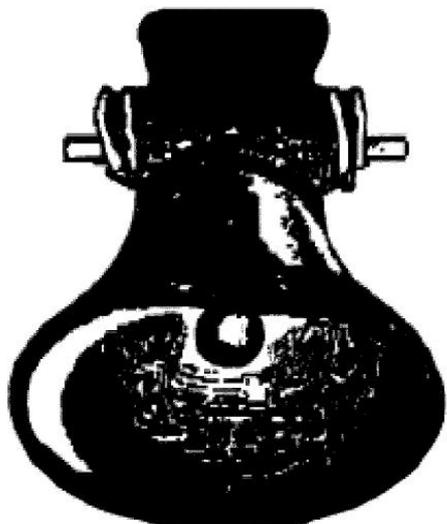
Comme dans nos contrées, la cloche est un témoin technologique, culturel, historique, religieux et artistique.

Guy De Plaen



*Pierre Paccard, Guy De Plaen et la conservatrice
du Musée des cloches anciennes, à Beijing*

Artisan campanaire



Olivier BAUDRI

Electrification des cloches

Horloges d'édifices

Dépannage

Entretien

Devis gratuits



Tout l'appareillage nécessaire pour le clocher **AU MEILLEUR PRIX**

Rue de Mirwart 39 - 6927 TELLIN (Bure)

Tel/ Fax : 084 / 366.595 - GSM : 0478 / 933.155

<http://www.cloche-et-cadran.be>

Premières horloges monumentales dans les anciens Pays-Bas méridionaux et l'ancienne Principauté de Liège Essai de cartographie

Nous entamons ici la publication d'une série d'articles rédigés par Jean-Pierre De Caluwé, médecin biologiste (hématologie) à Bruxelles, suite au mémoire « L'horlogerie dans les anciens Pays-Bas et à Bruxelles, un aspect méconnu du patrimoine » qu'il a récemment présenté pour l'obtention du diplôme de Licencié en Histoire de l'Art et Archéologie (section Moyen Age et Temps modernes) à l'Université Libre de Bruxelles. L'ensemble de ces articles constitue une source inédite de données de base et de références sur le sujet.

La rédaction

INTRODUCTION GENERALE

Il n'existe pas à ce jour d'étude de synthèse de la distribution (géographique et chronologique) des horloges monumentales dans les anciens Pays-Bas. Cette diffusion de l'horloge et de son corollaire, le carillon, a dû être importante. Les sources anciennes de la cartographie européenne des horloges d'édifices doivent être utilisées avec circonspection : soit elles sont incomplètes, soit elles comportent des erreurs ¹.

L'ouvrage d'Alfred UNGERER ², considéré comme une référence en matière d'horloges monumentales, garde toute sa valeur en ce qui concerne les pièces présentées, mais sa conception est biaisée.

-
1. Sources anciennes : Libuse URESOVA. Montres et horloges. Paris, Gründ, 1986, 240 pages. Samuel GUYE, Henri MICHEL. Mesure du temps et de l'espace. Horloges, montres et instruments anciens. Fribourg, Office du Livre, 1970. Alfred UNGERER. Les horloges astronomiques monumentales les plus remarquables de l'Antiquité à nos jours. Paris, Gauthier-Villars, 1931, 514 pages.
 2. Alfred UNGERER. Les horloges astronomiques monumentales les plus remarquables de l'Antiquité à nos jours. Paris, Gauthier-Villars, 1931, 514 p.

L'auteur, horloger lui-même, issu d'une vieille dynastie d'horlogers de Strasbourg, établit un état descriptif de 210 horloges réparties dans 12 pays. L'auteur se contente pour la Belgique de quatre notices brèves sur les horloges du beffroi de Courtrai, de la collégiale de Louvain, de la cathédrale Saint-Rombaut à Malines et de la collégiale Sainte-Gertrude à Nivelles :

Pays	Nombre total d'horloges	Nombre d'horloges astronomiques	Nombre d'horloges avec jacquemarts
France	80	10	21
Allemagne	52	15	1
Angleterre	29	3	17
Italie	16	7	4

Répartition des horloges monumentales médiévales, par pays, selon A. UNGERER

La synthèse la plus récente et la plus fiable est celle de l'historien médiéviste allemand, Gerhard DOHRN-VAN ROSSUM, aujourd'hui professeur d'histoire à l'Université de Chemnitz (ex Karl-Marx-Stadt)³. J'y renvoie pour une connaissance plus approfondie de la diffusion de l'horloge publique en Europe.

Des horloges mécaniques sont installées entre 1370 et 1400 dans de nombreuses villes des anciens Pays-Bas méridionaux. L'histoire des sonneries d'annonce et des carillons est indissociable de celle des horloges monumentales. L'horloge mécanique d'édifice précède toutefois de plusieurs décennies, voire d'un siècle, l'apparition du premier carillon. Très rapidement, ces horloges sont dotées d'un avant-coup de l'heure (« *voorslach* »⁴, dispositif sonore, souvent appelé à tort « *beiaard* »), se composant d'un petit nombre de cloches

3. Gerhard DOHRN-VAN ROSSUM. De l'objet de prestige à l'accessoire urbain. La diffusion des horloges publiques aux XIV^{ème} et XV^{ème} siècles, pp.131-179. In : L'histoire de l'heure et l'organisation moderne du temps. Paris, 1997, Editions de la Maison des sciences de l'homme.

4. Le « *voorslag, voorslach, voerslag* » est un terme flamand qui apparaît dans tous les documents d'archives (comptes communaux, comptes de fabriques d'églises, contrats, ...) pour désigner le signal sonore avertisseur qui prévenait les habitants que l'heure allait sonner ; cet « *avant-coup de l'heure* » fut longtemps rendu par le tintement répété d'un jeu de trois ou quatre cloches.

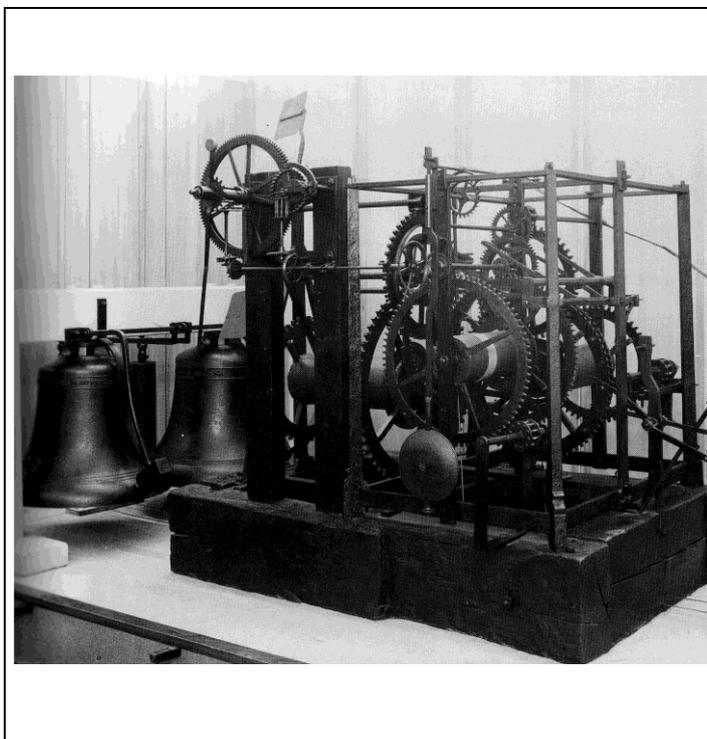
(« *appeelkens* »⁵, « *schellen* »⁶). Grâce à un mécanisme en fer forgé, horloge et avant-coup agissent de concert. Selon la complexité des mécanismes mis en jeu, c'est d'abord l'heure seule qui a été frappée, puis s'ajouteront les sonneries des demies et celles des quarts. Le « *voorspel* » marque un progrès au plan musical par rapport au « *voorslag* » ; la forme primitive d'avertissement sonore que constituait le « *voorslag* » est restée longtemps en usage ; à partir de la fin du XV^{ème} siècle, elle cède progressivement la place à un thème mélodique obtenu par le jeu d'un nombre beaucoup plus élevé de cloches : ce « *voorspel* »⁷ se composa d'abord de six à huit cloches et finit par atteindre parfois la quarantaine de cloches (comme à la cathédrale Saint-Rombaut à Malines).

Le carillon, offrant une mélodie, souvent religieuse ⁸, impliquant la mise en jeu d'un grand nombre de cloches remplacera l'avant-coup de l'heure, jugé trop sommaire, à partir de la fin du XV^{ème} siècle.

-
5. Les appeaux, ap(p)iaux, ap(p)eaulx, (*appeelkens*, en flamand) sont un jeu de petites cloches servant à annoncer la sonnerie de l'heure.
 6. Clochette, la « *scelle*, *schelle* » était employée principalement pour le service des échevins, pour la convocation aux séances et aux plaids de justice ou à l'occasion de leur nomination. On l'appelait communément « *scepenscelle* ».
 7. A Anvers, on disait « *rammel* » (Emile DILIS. L'ancien carillon et la vieille horloge de Saint-Jacques à Anvers. Bulletin de l'Académie royale d'Archéologie de Belgique, 1911, vol. 14, p. 277).
 8. Ainsi, il est prévu dans le contrat d'engagement du batteur Nicolas VIZEUR de l'église Saint-Julien d'Ath (le carillonneur est constamment désigné comme tel jusqu'à la fin du XVIII^{ème} siècle), que celui-ci « *debvra pozer sur les heulres et demye heulres, chançons de musique ecclésiastiques et honestes* » (E. FOURDIN. La tour et le carillon de Saint-Julien à Ath. In : Annales du Cercle archéologique de Mons. 1867, vol. 7, pp. 150-151). La pratique de jouer des airs profanes, diffamatoires, sur les carillons d'église, est commune, car les rappels à l'ordre sont monnaie courante jusque dans le courant du XIX^{ème} siècle. En 1575, lorsque Jacques WIGNON est nommé batteur du carillon et gouverneur de l'horloge de l'église Saint-Vaast de Béthune, les autorités lui imposent de ne jouer que « *des chansons honnestes et plaisantes, et non diffamatoires* » (Note du baron de la FONS-MELICOCQ, dans l'article du chanoine BARRAUD. Les cloches. In : Annales Archéologiques. 1857, t.17, p.361-362). La même désapprobation persiste au XIX^{ème} siècle :

« Voilà, au moins, un vrai carillon d'église [celui de la cathédrale de Reims], un carillon de cathédrale, et qui ne joue pas des ouvertures d'opéras ou ne danse pas des polkas et autres mouvements désordonnés et diffamatoires du corps, comme les carillons de Belgique, et notamment celui de la cathédrale d'Anvers. Sur une église, un carillon doit être religieux ; sur un hôtel de ville, il peut être laïque et jouer des airs profanes. Forcer un carillon de cathédrale à jouer des airs à boire, c'est obliger un chanoine à chanter des gaudrioles jusque dans le chœur même de son église qui ne doit entendre que les airs des proses, des hymnes ou des psaumes. Messieurs les Belges, à l'heure qu'il est, ne sont pas très forts en harmonie morale ». (Note de DIDRON dans le même article du chanoine BARRAUD. Les cloches. In : Annales Archéologiques. 1857, t.17, pp.361-362).

Tous les comtés, duchés, principautés, des anciens Pays-Bas connaissent une expansion sans précédent de l'aménagement d'horloges mécaniques à poids moteurs dans des tours d'édifices, de nature et de fonction variées, à partir du dernier tiers du XIV^{ème} siècle, le plus souvent en milieu urbain, mais pas exclusivement, puisque l'une des premières horloges monumentales installées dans nos régions, l'est dans une demeure castrale, en l'occurrence le château de Golzinne, en quelque sorte l'une des résidences d'été des comtes de Namur (village de Bossière, entité communale de Gembloux ; le château en question, assiégé par les Liégeois, a été détruit entièrement en 1431) ⁹.



Les anciennes horloges de tour qui sont parvenues jusqu'à nous sont extrêmement rares, car elles n'ont pas été jugées dignes d'appartenir au patrimoine. Les musées anglais en conservent plusieurs, datant de la fin du XIV^e et du début du XV^e. L'horloge représentée ci-contre est celle de la cathédrale de Wells. Construite vers 1392, son mécanisme était initialement contrôlé par un foliot et échappement à verge, mais celui-ci fut remplacé dans la seconde moitié du XVII^e par un pendule et un échappement à ancre. (Londres, Science Museum).

Ce cas de figure n'est pas exceptionnel, puisque à la même époque, en Flandre française, l'horloger Pierre DEMILEVILLE, *faiseur d'oreloges* » à Lille, s'engage par contrat à fournir une horloge à YOLENT [YOLANDE] DE FLANDRE, comtesse de Bar, dame de Cassel, pour son château de Nieppe ¹⁰ :

9. GALLIOT. *Histoire générale ecclésiastique et civile de la ville et province de Namur*. 1788-1790, t. 3, pp.301-302.

10. Chrétien-César-Auguste DEHAISNES. *Documents et extraits divers concernant l'histoire de l'art dans la Flandre, l'Artois et le Hainaut avant le XV^{ème} siècle*. Lille, Danel, 1886, vol. 2, p. 565-566 (le contrat y est reproduit in extenso).

« L'an mil IIIc LXXIX [1379], le premier jour de janvier, fu marchandé a Pierre Damileville, faiseu d'orloges, demorant a Lille, pour faire une orloge pour ma tres redoubtée dame madame la contesse de Bar, dame de Cassel, et ycelle mectre et asseoir en son chastel de Nieppe ... »

Ce contrat apporte d'autres précisions ; l'horloge que doit placer Pierre DEMILEVILLE est une horloge de tour et en outre, elle est destinée à remplacer une horloge déjà existante, mais au sujet de laquelle nous ne savons rien :

« Item. Mectera et assera ledit Pierre y celle oreloge ou clochier ou l'autre oreloge est à présent, et tant comme il mectra de temps à l'asseoir, il aura ses despens en l'ostel ma dicte dame sans autres gages.»

Une telle densité d'installation d'horloges monumentales, c'est-à-dire d'horloges publiques (mais également d'horloges d'intérieur) n'a pas manqué de frapper l'imagination d'un observateur aussi averti que Lodovico GUICCIARDINI, florentin de naissance, mais anversois d'adoption, qui relève le fait suivant, dès la première édition de sa « *Description des anciens Pays-Bas* » (1567) :

« En toute ville y a plusieurs horloges publiques et privées, mais aussi en quelque village et lieu d'importance que ce soit » 11.

La connaissance de la propagation en Europe occidentale des horloges d'édifice me semble présenter un quadruple intérêt. Tout d'abord, elle montre le rôle-clé joué par la corporation des fèvres dans la construction des premières horloges mécaniques à partir du XIV^{ème} siècle. Ces fèvres n'étaient pas toujours des serruriers comme ce fut couramment avancé : nombre d'entre eux étaient aussi fondeurs

11. Paule CISELET, Marie DELCOURT. La Description de tout le Pays-Bas. Par Messire Ludovico Guicciardini. Textes présentés et annotés par Paule Ciselet et Marie Delcourt, Bruxelles, 1943, p.34. La première traduction française a été publiée la même année que l'original, à Anvers, chez SILVIUS, en 1567. L'auteur de cette première traduction est François FLORY, originaire de Lille, mais établi à Anvers. Cette 1^{ère} traduction paraît sous le titre « *Description de tout le Pais Bas, autrement dict la Germanie inférieure ou Basse-Alemagne, par Messire Lodovico Guicciardini Patritio Fiorentino* ». Une seconde et dernière traduction française est due à François DE BELLEFOREST (1530-1583) et paraît chez PLANTIN à Anvers en 1582, sous le titre « *Description de tous les Pais-Bas, autrement appelés la Germanie inférieure ou Basse-Allemagne, par messire Louis Guicciardin, Gentilhomme Florentin : Maintenant reveue et augmentée plus que de la moitié par le mesme Autheur* ».

de cloches ou artilleurs. En second lieu, l'établissement d'une cartographie des horloges d'édifice dans les anciens Pays-Bas est susceptible d'apporter un élément de réponse à l'observation relevée par Lodovico GUICCIARDINI. Ensuite, pendant une très longue période (et même après la reconnaissance officielle du métier d'horloger), ce sont les mêmes artisans qui, d'une part, créent de petits chefs-d'œuvre pour les princes et qui, d'autre part, construisent des horloges d'édifice. C'est le cas de Julien COULDRAY, horloger des rois LOUIS XII et FRANÇOIS 1^{er}, qui en 1518 « *gouverne l'orloge de la ville et le cadran de la porte chartraine* » (Blois) et se fait aider du charpentier Estienne JOIGNET pour effectuer quelque réparation à « *l'orloge du château* » (de Blois) ¹². En 1525, le même Julien COULDRAY intervient sur l'horloge de la cathédrale Saint-Gatien de Tours ¹³.

En Angleterre, vers le milieu du XVII^{ème} siècle, Ahasuerus FROMANTEEL, que l'on peut à juste titre considérer comme le père de l'horloge à gaine, l'horloge de parquet, annonce dans deux quotidiens de la capitale, qu'il est déjà en mesure d'appliquer le pendule de Christiaan HUYGENS, à la construction d'horloges et il a soin de préciser aussi bien des horloges d'intérieur que des horloges de tour. Cette première mention publique d'une horloge contrôlée par un pendule apparaît dans le journal *Mercurius Politicus*, du 27 octobre 1658, puis dans l'édition du 18 novembre du *Commonwealth Mercury*. Le texte, ultra-célèbre, est reproduit in extenso dans de nombreux ouvrages et articles ¹⁴ :

« There is lately a way found out for making of Clocks that go exact and keep equaller time than any now made without this Regulator (examined and proved before his Highness the Lord Protector, by such Doctors whose knowledge and learning is without exception) and are not subject to alter by change of weather, as others are, and may be made to go a week, or a month, or a year, with one winding up, as well as those that are wound up every day, and keep time as well, and is

12 Edmond DEVELLE. *Les horlogers blésois aux XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles*. Blois, 1917, 2^e édition complétée (1^{ère} édition en 1913), p. 129. Selon Develle, l'horloge du château n'était autre que l'horloge de la ville établie de temps immémorial au clocher de Saint-Sauveur, au sommet du coteau.

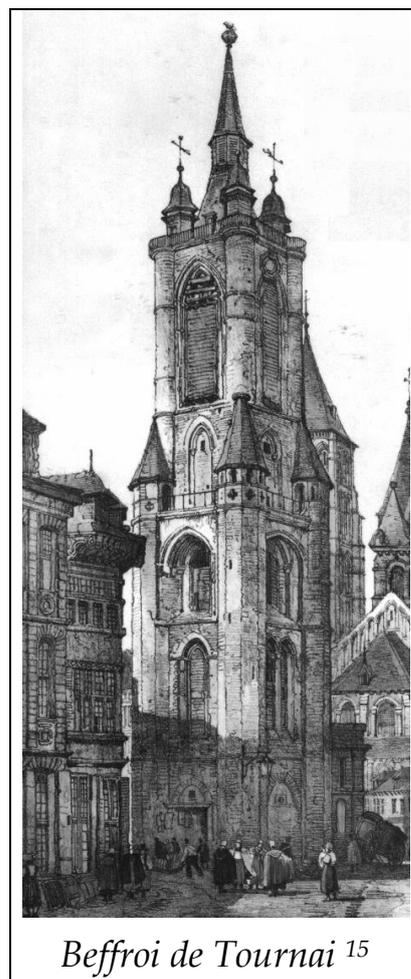
13. Edmond DEVELLE. Op. cit. pp. 38, 128 et 129.

14. Brian LOOMES. *The Fromanteel Story*. In : *Antiquarian Horology*. March 1975, p.178.

very excellent for all House Clocks that go either with Springs or Waights; And also Steeple Clocks that are most subject to differ by change of weather. Made by AHASUERUS FROMANTEEL, who made the first that were in ENGLAND : You may have them at his house, on the Bankside in MOSSES-ALLEY, SOUTHWARK, and at the sign of the Maremaid in LOTHBURY, near BARTHOLOMEW-LANE end, LONDON ».

Nous verrons que la situation n'est guère différente dans les villes des anciens Pays-Bas et la principauté de Liège, et cela jusqu'au XVIII^{ème} siècle.

Enfin, il existe un quatrième bon motif pour dresser un inventaire des horloges de tour : l'horloge publique a constitué un élément important de « l'équipement urbain » (au même titre que d'autres équipements urbains, matériels ou immatériels : l'hôtel de ville, le beffroi, le perron, les halles, les places de marchés, les murailles d'enceinte, les cloches civiles, les chartes, les statuts de métiers); mais aussi l'un des derniers équipements urbains dont se dote la ville médiévale, repérable à l'ouïe et à la vue, qui jouera un rôle de plus en plus considérable dans l'organisation des activités humaines, commerciales, économiques, marchandes. Plusieurs indices confortent la thèse du rôle de plus en plus important joué par l'horloge communale dans l'organisation de l'activité économique de la cité, cela dès la fin du XIV^{ème} siècle. A Valenciennes, dès le milieu du XIV^{ème} siècle, l'activité des marchands de la halle aux draps était réglementée par



15. Le beffroi de la ville de Tournai est le plus ancien beffroi des anciens Pays-Bas. Une horloge publique y fut installée vers 1380, comme dans nombre de cités des anciens Pays-Bas. Tournai possède sa première horloge communale dès les années 1377-1380, c'est-à-dire à la même époque que les villes de Mons (Roland DE BRUXELLES), de Lille (Pierre DEMILLEVILLE), de Termonde (Janne VAN DELFT), d'Ypres (Jehan DE LA VARWERE), de Gand et de Courtrai (auteurs inconnus). Archives de la Ville de Tournai, gravure de Samuel Prout.

un signal d'horloge ¹⁶. Béthune installe plusieurs cadrans au beffroi, afin que les marchands puissent « *plus facilement veoir et congnoistre quelle hoeure il poelt estre* »¹⁷. Le beffroi de Gand eut quatre horloges, une sur chaque façade ¹⁸. A Namur, la première horloge du beffroi communal, bâti à la pointe du confluent de la Sambre et de la Meuse, dans l'enceinte du château des comtes, était pourvue d'un énorme cadran :

« Les Namurois n'avaient qu'à lever les yeux pour apercevoir - pointant haut dans le ciel- le clocher de saint Pierre au château et son grand cadran de bronze doré » ¹⁹.

Cependant, durant la période héroïque de l'horlogerie mécanique, l'horloge publique n'a pas toujours été associée topographiquement à un édifice municipal : à Paris, entre 1360 et 1370, c'est dans le Palais royal qu'est montée la première horloge « publique » de Paris ; à Poitiers ²⁰, à la même époque, l'horloge publique est étroitement associée au palais du duc Jean de Berry. En Angleterre, les premières horloges monumentales sont installées dans de multiples résidences royales d'Edouard III entre 1354 et ca. 1370 ²¹.

Nous verrons que la situation n'est guère différente dans les villes des anciens Pays-Bas. La diffusion de l'horloge mécanique dans la seconde moitié du XIV^{ème} siècle est probablement liée à la mise en œuvre d'un procédé mécanique, automatique, de déclenchement de la sonnerie.

16. Georges ESPINAS. Documents relatifs à la draperie de Valenciennes. Paris, Lille, 1931, pp.240-241.

17. Edouard CORNET. Histoire de Béthune. Béthune, A. David, 1892, p.49.

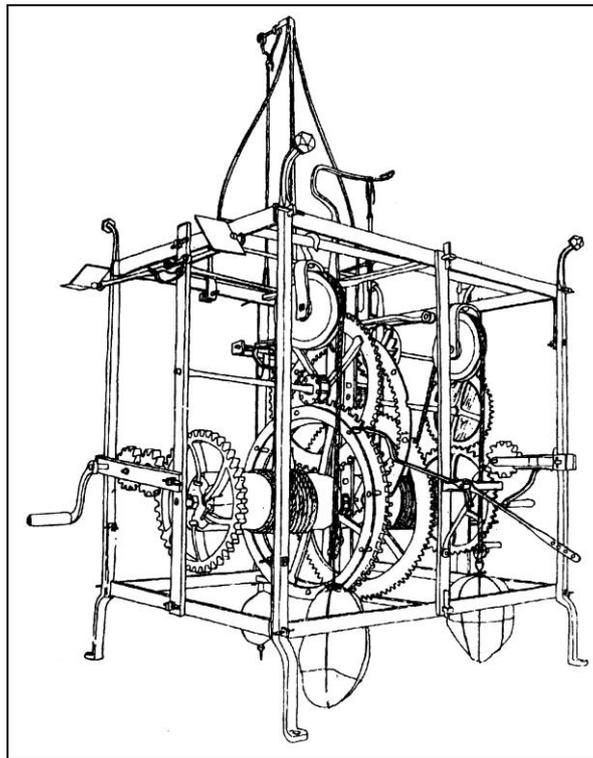
18. Marius BATTARD. Beffrois, halles, hôtels de ville dans le Nord de la France et la Belgique. Arras, Brunet, 1948, p.26.

19. Félix ROUSSEAU. Namur, ville mosane. Bruxelles, collection Notre Passé, série VI, n°1, 1958, p.94.

20. R. CROZET. Les constructions civiles d'intérêt public à Poitiers au Moyen Age. 1971, pp.44,45. In : Actes du Colloque International. Spa. 5-8 septembre 1968. Les constructions civiles d'intérêt public dans les villes d'Europe au Moyen Age et sous l'Ancien Régime et leur financement. 1971, Pro Civitate, Collection Histoire, n° 26.

21. R. Allen BROWN. King Edward's Clocks. In : The Antiquaries Journal, 1959, vol. p.283-286. EDOUARD III, roi d'Angleterre, est le premier collectionneur d'horloges de rang princier en Europe, précédant de plusieurs décennies deux autres grands amateurs : CHARLES V, roi de France et PHILIPPE LE HARDI, duc de Bourgogne.

De ce point de vue, l'horloge publique à rouages constitue un pas décisif dans le long cheminement de la conquête de l'automatisme. L'on installe petit à petit un jeu de clochettes, destiné à avertir une collectivité, civile ou religieuse, de la sonnerie de l'heure (« *voorslag* »), dont le perfectionnement à la fin du XV^{ème} siècle débouche sur le carillon, jouant différents airs lors du passage de l'heure et de la demie (le « *voorspel* », que les campanologues ont traduit à juste titre par *prélude* ²²).



Nombre d'horloges de beffrois ont été combinées à de « grosses poupées automates qui martelaient les heures sur les cloches » qui avaient pour nom Mathurin à Saint-Omer, Jacquemart à Courtrai et Valenciennes, Martin et Martine à Cambrai et Douai, Jean à Nivelles.

Mais qu'entend-on par horloge publique ? C'est une horloge montée dans un édifice (par opposition à un intérieur domestique), qui indique un moment de la journée au moyen d'un dispositif sonore et/ou visuel à un groupe important de personnes. Il peut s'agir des habitants de la ville, mais aussi de communautés monastiques

22. On trouve parfois le terme latin « *praeludium* » dans des documents d'archives.

(la grande horloge de l'église abbatiale d'Averbode, celle de l'église abbatiale de Floreffe), peut-être universitaires (cela reste à démontrer), du personnel d'une résidence comtale, royale, du personnel d'hôpitaux (Tournai). La nature de ces édifices a donc fortement varié au fil des siècles : une église (très fréquent, églises Notre-Dame à Dijon et à Deinze, église Saint-Nicolas d'Enghien), un château ou un palais (les multiples résidences d'Edouard III, roi d'Angleterre ou de Charles V, roi de France; palais de Philippe le Bon à Bruxelles ; château de Mons, de Poitiers), un beffroi (Tournai, Béthune), une halle (Bruges, Courtrai), un hôtel de ville (Damme), une porte de mur d'enceinte (Soleure), une tour construite sur un pont (Lyon ; Dinant, où le projet fut abandonné en raison des risques d'écroulement).

Dans les prochaines parutions du *Bulletin Campanaire* de l'Association Campanaire Wallonne, nous tenterons d'examiner le bien-fondé de l'assertion de l'illustre chroniqueur Lodovico GUICCIARDINI et de dresser un inventaire des horloges monumentales construites dans les anciens Pays-Bas et la principauté de Liège, dès avant 1567, l'année de la première édition de la « *Description des anciens Pays Bas* ». Les parutions prévues durant l'année 2006 seront consacrées aux horloges monumentales en terre namuroise et en Hainaut.

Jean-Pierre De Caluwé

Mes remerciements s'adressent à J.J. HEIRWEGH, professeur à l'Université Libre de Bruxelles, pour sa disponibilité, sa lecture attentive du manuscrit et ses précieux conseils.

POTINS CAMPANAIRES



- **Bruxelles : mise sur pied officielle de l'association Tintinnabulum**

Les statuts de l'association Tintinnabulum ont été publiés au Moniteur Belge du 21 novembre 2005. L'association a pour objet :

- la gestion artistique et technique du carillon de la Ville de Bruxelles, situé à la Cathédrale St-Michel, ainsi que sa promotion et son animation ;
- l'animation et la promotion de la vie campanaire à Bruxelles.

Elle est le résultat de plusieurs années de tractations entre les autorités communales, l'Association Campanaire Wallonne, la Vlaamse Beiaardvereniging et le doyen de la Cathédrale. Des délégués de chacun de ces organismes forment le Conseil d'administration de cette nouvelle association, qui bénéficiera d'un subside annuel octroyé par la Ville de Bruxelles.

- **Verviers : renaissance de l'art campanaire**

Nous vous l'annonçons dans le Bulletin Campanaire précédent : après de nombreuses années d'abandon, le carillon de l'église Notre-Dame des Récollets à Verviers a été rendu à nouveau jouable en concert, grâce à l'action d'une poignée de membres de l'Association Campanaire Wallonne. La série de concerts de carillon organisés les dimanches d'automne 2005 pour marquer l'événement a suscité un grand enthousiasme dans cette localité, qui manifeste un très vif intérêt pour son carillon.

- **Namur : cours d'initiation campanaire**

Ainsi qu'annoncé dans le Bulletin Campanaire n° 2005/1 (n°41), des cours d'initiation à l'art campanaire sont donnés à Namur par Philippe Dufrene, cofondateur de l'ACW. Les cours ont réuni en novembre et décembre 2005 une cinquantaine de personnes (guides du Namurois en formation, membres de l'université du 3^e âge à Namur, etc) sur des thèmes tels : signification des sons des cloches

en Occident et en Orient, processus d'une coulée de cloches, la fonderie Slégers-Causard à Tellin, la fonderie Bollée à Orléans, modèles types de cloches, analyse des sonneries particulières (Russie, Thaïlande), l'ACW (objectifs, réalisations), littérature campanaire, etc. *Renseignements : au tél. 081/221.699.*

- **Gembloux : beffroi : remise en service de l'ensemble des cloches de volée**

Suite à l'intervention concertée des autorités communales et de l'ACW, l'ensemble des 4 cloches de volée du beffroi a été remis en service à l'occasion de la fête de Noël. Depuis quelque temps, seule une de ces cloches pouvait encore être utilisée de manière sûre.

- **Wallonie : visite d'une délégation de la Guilde Scandinave des Carillonneurs**

La Guilde Scandinave des Carillonneurs a choisi la Wallonie comme destination de son voyage 2006 de découvertes campanaires. L'ACW prépare un programme de visites qui, nous l'espérons, séduira nos collègues nordiques.

- **Flandre : les carillons s'associent à la Journée mondiale des Droits de l'Homme**

Pour la troisième année consécutive, la Vlaamse Beiaardvereniging a invité ses membres carillonneurs à marquer la Journée mondiale des Droits de l'Homme (10 décembre) par un concert de carillon. A cette occasion, une adaptation pour carillon de la composition *Oscar for Amnesty* de Dirk Brossé a été réalisée et interprétée au même moment sur une trentaine de carillons de Flandre.

- **USA : concours de composition pour carillon**

Le Département de Musicologie de l'Université de l'Iowa organise un concours de composition pour carillon réservé aux compositeurs âgés de 35 ans maximum (carillon seul ou accompagné d'autres instruments). La meilleure composition sera gratifiée d'un prix de 500 USD. La composition doit parvenir aux organisateurs du concours pour le 17 mars 2006. *Renseignements : au tél. 081/61.09.68.*

LA REVUE DES REVUES

Les revues sont classées ci-dessous par ordre alphabétique. Des informations complémentaires sur leur contenu peuvent être obtenues au tél. +32-(0)81/61.09.68 :

Cloches et carillons

- **Arpac Info (Association Régionale de Promotion de l'Art Campanaire, Douai, France) n° 39 - juillet-août-septembre 2005 :**

Inscription de 23 beffrois du Nord, du Pas-de-Calais et de la Somme au patrimoine de l'humanité (UNESCO) - Ephémérides du nouveau carillon ambulant de l'association.

- **Berichten uit het Nationaal Beiaardmuseum (Asten, NL), n°40 - septembre 2005 :**

Les fondateurs de cloches et leurs guildes : un aperçu historique - Colloque au Musée National du Carillon, en octobre 2005, sur le célèbre fondeur Geert van Wou.

- **Campanae Helveticae (Gilde des Carillonneurs et Campanologues Suisses, GCCS) , n° 13 - 2004 :**

Le congrès 2004 de la Fédération Mondiale du Carillon - Le nouveau carillon de l'Abbaye de Saint-Maurice (VS) - La remise en fonction de la « Cloche de protestation » à Schaffhausen - Le règlement traditionnel des sonneries de l'Abbaye d'Einsiedeln.

- **Campanae Lovanienses (Leuven), 18e année, n° 2 - juillet 2005, n° 3 - octobre 2005 et n° 4 - décembre 2005 :**

N° 2 : L'article principal de ce numéro provient d'un travail de fin d'études de l'Université de Leuven (Louvain) proposant l'établissement d'un label de qualité permettant de définir quels sont les carillons à restaurer de manière prioritaire - Le carillon dans l'imagerie populaire - Agenda des concerts locaux de carillon.

N° 3 : Twan Bearda commente la distinction à faire entre restauration et rénovation de carillons - Visite, par l'association, du

carillon privé de M. Vernimmen à Veltem-Beisem - Agenda des concerts locaux de carillon.

N° 4 : Michel Lejeune retrace le parcours de quatre femmes considérées comme pionnières dans l'apprentissage du carillon à l'Ecole Royale de Carillon de Mechelen (Malines) - La cloche Klokke Roeland dans la poésie d'Albrecht Rodenbach - Agenda des concerts locaux de carillon.

- **Carillon News (Guild of Carillonneurs in North America, GCNA), n° 74 - novembre 2005 :**

Le congrès 2005 de la GCNA à la Grand Valley State University - Le carillon de Prague prochainement en tournée aux Etats-Unis - Un nouveau carillon de concert inauguré en octobre 2005 en Pennsylvanie (portant à 15 le nombre de carillons de concert dans cet Etat) - Le 44^e Festival International de carillon à Springfield (IL) et le 50^e anniversaire du carillon de l'Oratoire St-Joseph à Montréal (Canada) en été 2005 - Nouvelles campanaires régionales et internationales.

- **L'Art Campanaire (Gilde des Carillonneurs de France, GCF), n° 58 - novembre 2005 :**

Examen national d'interprétation au carillon de Lisieux en juillet 2005 - Compte-rendu de l'assemblée générale 2005 de la GCF - Le Nadalet, une tradition campanaire du Midi - Nouvelles brèves.

- **L'Organiste (Union Wallonne des Organistes, UWO), n° 136 - octobre-novembre-décembre 2005 :**

Le carillon, un instrument de musique à part entière (Partie III) - Nouvelles brèves - *Supplément musical* : «*Diptyque contrepoinché* », de Edmond De Vos.

- **La Lettre de Quadrillon (Douai, France), n° 21 - novembre 2005 :**

Calendrier campanaire international - Résultats de l'Ecole Française de Carillon - In memoriam : Frans Vos (Belgique), Janet Dundore (USA), Henri Garnier (France).

- **Magazine (Vlaamse Beiaardvereniging, VBV), 11e année, n°3 - juillet-août-septembre 2005 :**

Histoire et description du carillon de Herentals - Composer et écouter la musique pour carillon - Godefridus Bouvaert, carillonneur et poète du 18^e siècle, à Anvers - Projet d'étude consacré à la pédagogie et à l'amélioration du jeu du carillon - Analyse de nouveaux CD - Analyse du livre « *Il était une Fonderie* » publié par Ph. Slégers - Nouvelles brèves - *Supplément musical* : « *Jumper rally* » de Paul Pakahashi.

- **Patrimoine Campanaire (Société Française de Campanologie, SFC), n° 50 - septembre-décembre 2005 :**

Fondeurs de cloches ayant exercé en Haute-Normandie avant le XX^e siècle - Actualités de France et d'ailleurs : cloches, musique et carillons, nouvelles des sonneurs, droit et tribunaux, nouvelles acquisitions de la bibliothèque de la SFC, etc.

Horlogerie monumentale

- **Het Torenuurwerk (Stichting tot Behoud van het Torenuurwerk, NL), n° 88 - septembre 2005 :**

A l'occasion du 25^e anniversaire de l'association, dont les objectifs sont la protection et la mise en valeur des horloges monumentales des Pays-Bas, ce numéro contient une série d'articles relatifs à son histoire et à ses réalisations (dont la redécouverte et la restauration de diverses horloges monumentales).

Serge Joris

Erratum

Une erreur s'est glissée dans l'article relatif au mobilier campanaire du beffroi de Gembloux, paru dans le *Bulletin Campanaire* n° 44 (2005/4) : à la page 19, dernière phrase, il y a lieu de lire « ... *bourgmestre de 1872 à 1903* ».

AGENDA



Cette rubrique regroupe les informations parvenues à la Rédaction du *Bulletin Campanaire* ACW à fin décembre 2005. Des renseignements complémentaires peuvent être obtenus au tél. : 081 / 61.09.68

- **24 - 26 février : Wallonie : visite d'une délégation de la Guilde Scandinave des Carillonneurs**

- **Samedi 11 mars : Gembloux : Assemblée générale de l'ACW**

L'Assemblée générale 2006 de l'association aura lieu à Gembloux le samedi 11 mars à 14h, en la Salle du Conseil de la Faculté des Sciences Agronomiques (Passage des Déportés, n°2).

Elle sera suivie d'une séance académique clôturant officiellement la célébration du 10^e anniversaire de l'association.

Les modalités pratiques de cet événement seront communiquées dans la convocation qui sera adressée dans les prochaines semaines aux membres de l'association.

- **Samedi 29 avril : excursion de l'ACW à Schoonhoven (Pays-Bas) pour la visite de l'exposition « *Les horloges de tours : le temps pour chacun* »**

L'exposition est organisée à l'occasion du 25^e anniversaire de l'association *De Stichting tot het Behoud van het Torenuurwerk*, dont l'objectif est la sauvegarde et la valorisation des horloges monumentales des Pays-Bas. Une vingtaine d'horloges monumentales sont exposées à cette occasion.

L'exposition a lieu au Nederlands Goud- Zilver- en Klokkenmuseum (Musée d'Orfèverie et d'Horlogerie), Kazerneplein 4, de la ville de Schoonhoven, située entre Rotterdam et Utrecht.

Le transport se fera par regroupement des participants en véhicules privés. Le rendez-vous est fixé à **14 h à l'entrée du Musée.**

Les personnes intéressées par cette visite sont priées de se signaler au secrétariat de l'ACW (tél. 32-(0)81/566.960, e-mail : secretariat@carillons.be).

- **28 juin : excursion de l'ACW à Cologne (RFA)**

Comme les années précédentes, l'ACW organise le 28 juin une excursion à Cologne pour y entendre, à 19h, la majestueuse sonnerie de cloches de la cathédrale à l'occasion de la vigile de la fête des Sts-Pierre-et-Paul. Il s'agit d'une sonnerie de 8 cloches, dont le célèbre bourdon de 24.000 kg, la plus grande cloche de volée d'Europe. Le transport se fera par regroupement des participants en véhicules privés.

Les personnes intéressées par cette excursion sont priées de se signaler au secrétariat de l'ACW (tél. 32-(0)81/566.960, e-mail : secretariat@carillons.be).

Renseignements : au tél. 32-(0)2/653 47 18.

- **29 juin - 2 Juillet : Dijon (France) : 30^e Festival International de carillon**

Ce festival sera dédié à feu Henry Garnier, membre fondateur de la Guilde des Carillonneurs de France.

- **16 - 20 Juillet : Gdansk (Pologne) : 15^e Congrès de la Fédération Mondiale du Carillon (FMC)**

Le programme et les modalités pratiques de participation à ce congrès, qui aura pour thème « *Le carillon, un instrument historique pour le futur* », figurent en pages 10 et 11 du présent *Bulletin Campanaire*.

Renseignements : tél. 32-(0)81/61 09 68.

MEMBRES DE L'ACW EN 2005

Admin. Communale	<i>Braine-le-Comte</i>	Cosaert K.	<i>Kortrijk</i>
Admin. Communale	<i>Gembloux</i>	Cuisenaire Ph.	<i>Thuin</i>
Admin. Communale	<i>Nivelles</i>	d'Otreppe H.	<i>Gouvy</i>
Admin. Communale	<i>Tellin</i>	Dairay Ch.	<i>St-Amand-les-Eaux (FR)</i>
Admin. Communale	<i>Thuin</i>	Daneels V.	<i>Ottignies</i>
Admin. Communale	<i>Wavre</i>	Dartois G.	<i>Han-sur-Lesse</i>
Armitage G.	<i>Lutterworth (UK)</i>	Davister Fr.	<i>Chastrès</i>
Bagot H.	<i>North Adelaide (Australie)</i>	De Becker S.	<i>Leuven</i>
Baudri O.	<i>Tellin</i>	de Maere d'Aertrycke A.	<i>La Hulpe</i>
Bearda T.	<i>Antwerpen</i>	de Ponthier C.	<i>Eprave</i>
Begeot Ch.	<i>Fontaine-les-Dijon (FR)</i>	De Turk W.	<i>Lake Wales (USA, FL)</i>
Beiaarden en torenuur	<i>Mechelen</i>	De Vos E.	<i>Bas-Oha</i>
Berte Fr.	<i>Soignies</i>	Delarue Th.	<i>Liège</i>
Bibliothèque Universitaire	<i>Namur</i>	Deleu Fr.	<i>Brugge</i>
Boon Chr.	<i>Wavre</i>	Delport G.	<i>Wilsele</i>
Botton N.	<i>Assesse</i>	Delsaute E.	<i>Mont-St-Guibert</i>
Boudart Th.	<i>La Hulpe</i>	Denotte Th.	<i>Bruxelles</i>
Boulet G.	<i>Montignies-sur-Sambre</i>	Dermaut J.	<i>La Louvière</i>
Campa	<i>Tellin</i>	Desmet J.	<i>Ottignies</i>
Campanae Lovanienses	<i>Leuven</i>	Dewil M.	<i>Beuzet</i>
Carme J.P.	<i>Saix (FR)</i>	Draguet Chr.	<i>Jumet</i>
Catiau Montois	<i>Ghlin</i>	Dufrêne Ph.	<i>Namur</i>
CDRR	<i>Namur</i>	Duwelz E.	<i>Mons</i>
Cercle d'Histoire	<i>Lessines</i>	Eugène Chr.	<i>Louvain-la-Neuve</i>
Chantrenne P.	<i>Bruxelles</i>	Ferrière R.	<i>Nivelles</i>
Chapitre de la Cathédrale	<i>Liège</i>	Flamme P.	<i>Mainvault</i>
Clocke Roeland	<i>Gent</i>	Flamme Ph.	<i>Oedeghien</i>
Coenen A.	<i>Wavre</i>	Ghyssaert M.	<i>Villers-la-Ville</i>
Collard A.	<i>Marche</i>	Gilquin G.	<i>Forrières</i>

Gistelinck B.	<i>Chapelle-lez-Herlaimont</i>	Lejeune M.	<i>Mechelen</i>
Goffin J.	<i>Florennes</i>	Liégeois Fr.	<i>Wépion</i>
Gombeir Th.	<i>Liège</i>	Liégeois Mme	<i>Battice</i>
Gonay J.P.	<i>Liège</i>	Liégeois P.	<i>Battice</i>
Grégoire A. †	<i>Nivelles</i>	Liénardy P.	<i>Tournai</i>
Grégoire M.	<i>Alleur</i>	Lind Holmes Chr.	<i>Paris (FR)</i>
Gresse M.	<i>Gouvy</i>	Lombaert A.	<i>Brugge</i>
Gresse Mme	<i>Gouvy</i>	Lottin J.	<i>Aubin</i>
Groll M.	<i>Achenheim (FR)</i>	Lysy L.	<i>Charleroi</i>
Heijblom M.	<i>Bruxelles</i>	Mangelinckx J.	<i>Libin</i>
Hendrickx J.P.	<i>Court-St-Etienne</i>	Martel J.	<i>Bergues (FR)</i>
Hoste P.	<i>Gavere</i>	Mathieu B.	<i>Belgrade</i>
Jacquemin P.	<i>Nivelles</i>	Matthew G.	<i>Brandon (USA, VT)</i>
Jacques O.	<i>Anhée</i>	Meesters M.	<i>St-Hubert</i>
Janssens L.	<i>Antwerpen</i>	Melard M.	<i>Voroux-Goreux</i>
Jaumotte P.	<i>Maffle</i>	Michallek J.C.	<i>Liège</i>
Joris C.	<i>Gembloux</i>	Michallek Mme	<i>Tourcoing (FR)</i>
Joris G.	<i>Beth</i>	Michallek R.	<i>Liège</i>
Joris S.	<i>Gembloux</i>	Millet R.	<i>Blandain</i>
Keldermans K.	<i>Springfield (USA, IL)</i>	Ministère Région Wallonne	<i>Namur</i>
Keymacker E.	<i>Mainvault</i>	Mois Chr.	<i>Messancy</i>
Koninklijke Beiaardschool	<i>Mechelen</i>	Molle J.C.	<i>Attre</i>
Kreczman D.	<i>Amay</i>	Molle M.	<i>Attre</i>
Lambrecht Fr.	<i>Hermée</i>	Muller F.	<i>Liège</i>
Latour P.	<i>Le Mesnil Esnard (FR)</i>	Musée Instrumental	<i>Bruxelles</i>
Laugié Chr.	<i>Pamiers (FR)</i>	Musée Vie Wallonne	<i>Liège</i>
Lauwereys A.	<i>Leuven</i>	Naveau S.	<i>Thuin</i>
Lauwereys M.L.	<i>Leuven</i>	Oth J.	<i>Pâturages</i>
Lauwereys Th.	<i>Hoxem</i>	Pirson A.	<i>Waave</i>
Lavend'homme E.	<i>Leval-Trahegnies</i>	Plancq M.	<i>Soignies</i>
Lavend'homme V.	<i>Leval-Trahegnies</i>	Poliart J.L.	<i>Soignies</i>
Leclercq C.	<i>Daussois</i>	Poliart P.	<i>Soignies</i>
Lecouffe J.	<i>Tournai</i>	Ramaekers J.	<i>Bossière</i>

Renard F.	<i>Mons-lez-Liège</i>	Thoreau B.	<i>Limal</i>
Renders J.	<i>Beauvechain</i>	Thouvenin M.	<i>Vrécourt (FR)</i>
Reverte A.M.	<i>Barcelona (ES)</i>	Valgaeren H.	<i>Mol</i>
Reynders N.	<i>St-Truiden</i>	Van Cauwenbergh X.	<i>Namur</i>
Robbe M.	<i>Frameries</i>	Van der Heyden E.	<i>Liège</i>
Rombouts L.	<i>Hofstade</i>	Van Eyck M.	<i>Wilsele</i>
Roussel D.	<i>Chaineux</i>	Van Eyndhoven C.	<i>Antwerpen</i>
Samaran C.	<i>Grupont</i>	Vandewandel D.	<i>Lillois-Witterzée</i>
Schenk Y.	<i>Grivegnée</i>	Vanstreels R.	<i>Hasselt</i>
Simonis C.	<i>Liège</i>	Verhaegen D.	<i>Limelette</i>
Slégers B.	<i>Tellin</i>	Verkaeren Fr.	<i>Wavre</i>
Slégers Ch.	<i>Rhisnes</i>	Vernimmen P.F.	<i>Veltem</i>
Slégers M.	<i>Tellin</i>	Villenave D.	<i>St-Vincent-de-Paul (FR)</i>
Slégers Ph.	<i>Rhisnes</i>	Willems Ch.	<i>Gent</i>
Smit J. †	<i>Den Haag (NL)</i>	Wilmotte P.	<i>Liège</i>
Streel M.	<i>Donceel</i>	Woitrin E.	<i>Namur</i>
Thonard J.R.	<i>Verviers</i>	Wouters D.	<i>Hermée</i>

Qu'ils soient remerciés, au nom du Conseil d'administration, pour leur fidélité et leurs encouragements.

Délais pour le prochain Bulletin Campanaire

Nous vous invitons à nous faire part **avant le 15 mars 2006** des informations que vous souhaiteriez communiquer dans les rubriques *Agenda, Potins Campanaires, Courrier des lecteurs* ou autres du prochain Bulletin Campanaire.

Dépôt 5030 Gembloux - Périodique trimestriel - 12^e année - n°45 - 1^{er} trimestre 2006
Editeur resp. : S. Joris - 45, rue E. Labarre - B-5030 Gembloux - ☎ 32-(0)81/61 09 68